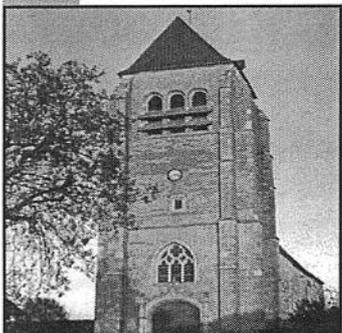




DE LA TOUR AU COSSON



Commémoration de la résistance en Sologne

Une interprétation théâtrale remarquable du récit dramatique de Jean Moulin « le choix » a été présentée aux fertésiens vendredi 18 juin à la mairie.

C'est l'acteur Jean-Paul Zenacker qui s'est mis dans le personnage du jeune préfet de Chartres, luttant pendant trois jours devant la foule des réfugiés, les unités combattantes en retraite, et enfin l'ennemi.

Le 17 juin 1940, il se confronte alors pour la première fois à la brutalité nazie qui veut le contraindre à signer un document mensongé portant atteinte à l'honneur de l'armée française.

C'est le *Premier combat* d'un homme qui ouvrira le grand livre de la Résistance. CK



60ème anniversaire de la résistance en Sologne

Sommaire :

Numéro spécial sur le 60^{ème} anniversaire de la libération en Sologne.

- *Edito (C.Noël)*
- *Les commémorations du BY (C.Kennel)*
- *La randonnée du Souvenir (X.Bizot)*
- *La Vidéo Témoignages (X.Bizot)*

EDITORIAL

Quel formidable hommage rendu, par les Fertésiens, aux personnes qui ont participé à la libération de la Sologne au péril de leur vie.

Les Fertésiens, mobilisés en grand nombre pour venir assister aux

témoignages sur ces événements et se recueillir sur les différents lieux où se sont déroulés les drames et les combats, garderont à leur tour dans leur mémoire l'histoire tragique de ces résistants à La Ferté-Saint-Aubin qui ont combattu pour notre liberté.

Une randonnée du Souvenir

Le dimanche 16 mai, une soixantaine de personnes répartie dans six minibus ont participé à la randonnée du souvenir, qui a permis de découvrir les divers lieux historiques où la résistance à la Ferté-Saint-Aubin s'est montrée active. Le guide de cette matinée a été Michel Clergeau.

Le départ de cette balade dominicale s'est effectué sur la place de l'Hôtel de Ville. Dans un premier temps, Michel a rappelé le parcours de trois jeunes Fertésiens, qui possèdent aujourd'hui une rue dans la commune. Le premier d'entre eux a été Gabriel Beaumarié. Ecoutez Michel : *« En 1943, il a 20 ans et s'engage résolument dans un groupe de résistance. Puis au début 1944 il prend contact avec Robert LE CHARPENTIER responsable des tirailleurs tunisiens prisonniers, employés à l'usine de Chevau. Dès lors vont se succéder les missions d'agent de liaison entre les divers groupes locaux établis aux environs et les étudiants ralliant la Sologne. Le 09 juin dans la soirée vers 23 heures, il arrive au By accompagné d'un tirailleur tunisien, HASSEN. Au petit matin il est réveillé brutalement par l'arrivée des Allemands, puis exécuté avec ses camarades. Le message sera retrouvé sur lui après la découverte des corps. Ce 10 juin 1944, c'était son 21ème anniversaire ».*

Puis, le guide de la matinée, contera l'histoire de Maurice Millet et d'André Regnier.

Combat sur la RN 20

Les minibus partent alors en direction de Beuvronne, l'histoire se poursuit : *« Des agents de renseignement ont signalé au maquis, alors installé à Ménestreau-en-Villette, qu'un train allemand est arrivé à La Ferté-Saint-Aubin dans la soirée du 16 août. Aussitôt c'est le branle-bas de combat et il est bientôt décidé de faire sauter la voie ferrée et un pont au sud de La Ferté-Saint-Aubin. C'est le pont situé quelques centaines de mètres de la RN 20, hauteur de la ferme de « la Limite », qui est choisi. Quelques volontaires dont Jean ZIEGLER (alias PETIKO), étudiant parisien passé par le By, préparent les explosifs et, après une répétition, partent dans la nuit. Après avoir fait sauter le pont et la voie ferrée, ils vont prendre position le long de la RN 20 à la hauteur du château de Beuvronne attendant là un convoi allemand signalé à La Ferté-Saint-Aubin et se dirigeant vers Lamotte-Beuvron ».*



à
à
Halte à la ferme de la Luzière

L'attaque de la Luzière

Les bus se dirigent à la Luzière. Le maquis de Sologne, stationné alors à Ménestreau-en-Villette, a livré son véritable combat le 19 août 1944, deux jours après avoir tendu son embuscade sur la RN 20 à Beuvronne. Quatre pelotons au complet soit environ 120 hommes y ont été engagés pour neutraliser une garnison établie dans le parc et au château de La Luzière afin de lutter contre les maquis.

L'assaut a duré de 16 h à 21 h par une chaleur torride. Les Allemands ont laissé deux morts et un blessé grave, les blessés légers se sont enfuis. Les maquisards, quant à eux, déplorèrent deux morts et des blessés. Leur retour à La Ferté fut triomphal, liant encore davantage ces hommes à la population.

sur les pas des résistants



Exceptionnellement, la propriété de la famille Bouygues a été ouverte, pour permettre d'accéder à la stèle

Les fusillés de Cheveau

Puis les Fertésiens participant à cette randonnée ont alors le privilège de rentrer dans l'enceinte de Cheveau, aujourd'hui domaine de Fontenailles, appartenant à la famille Bouygues. Ici, le 26 août 1944, vers 14 heures, quatre maquisards ont été exécutés dans le dos et de face, les yeux bandés pour un lieutenant.

L'abbé François de Saint André

Les bus prennent alors la direction des Relais, où l'abbé François de SAINT-ANDRE sera exécuté, le 25 août, dans un champ à la hauteur de la ferme des Trois Sœurs. Sommairement recouvert de terre, son corps ne sera retrouvé qu'au début septembre, conduit à l'église Saint-Michel par les FFI en armes, dans une chapelle ardente.

On approche alors de la fin de ce voyage passionnant et émouvant. La dernière étape est consacrée à la ferme du By isolée dans les bois à 3 kilomètres de La Ferté-Saint-Aubin.

Recueillement au By

Dès l'annonce du débarquement par la radio de Londres, le 06 juin au matin, les étudiants parisiens préparent leur départ de Paris et, déjà, bon nombre d'entre eux, en vélo, en train, à pied se mettent en devoir de rejoindre Le By. Ce seront alors les tristes et dramatiques événements du 10 juin, que tout le monde connaît. Les Fertésiens sont alors



Dernière étape au By



La plaque située sur la maison, où a été arrêté le prêtre, au Relais

sur les lieux de cette tragédie. De la maison d'habitation, ils vont prendre le même sentier, à travers bois, qu'avaient empruntés les hommes de la Gestapo et les jeunes étudiants. Sur les trois emplacements d'exécution, le recueillement fera alors place à l'aspect purement historique de cette journée.

Après un passage en ville par le cimetière de la rue Masséna où furent d'abord enterrées les victimes du By, c'est le retour. Il est alors 12h30. Une page d'histoire vient de se tourner. Michel a été parfait, tout comme les chauffeurs des minibus.

Vidéo témoignages

La première manifestation prévue dans le cadre de la commémoration du 60^{ème} anniversaire de la Libération en Sologne, a connu un succès spectaculaire. En effet, la salle n°2 de l'Espace Madeleine Sologne était archi comble, le samedi 8 mai, à l'occasion de la projection du DVD « Témoignages » réalisé par des bénévoles de notre association.

C'est dans de tels moments, que l'Association pour la Connaissance et la Sauvegarde du Patrimoine Fertésien peut se rendre compte que le travail qu'elle fait tout au long de l'année pour sauvegarder et mettre en mémoire des faits du passé, prend toute son importance, et n'est pas vain, bien au contraire. C'est en laissant de telles traces aux générations futures, que modestement, à son niveau, l'association joue un rôle dans la vie communale.



Donc, le samedi 8 mai, en fin de soirée, durant plus de deux heures, des témoignages de résistants se sont succédés sur l'écran. Des témoins, qui pour la plupart avaient tenu à être présents pour cette projection unique. La première partie de ce DVD sur lequel ont travaillé, Catherine Kennel, Michel Clergeau, Henri Bidault, Henri Rivière, Claude Noël et qui a été finalisé par Marie Claude Bruant (association AMI) a retracé les hauts faits de la résistance locale. A mi-parcours de cette projection, un jeu de questions réponses s'est installé dans la salle entre témoins de l'époque et Fertésiens désireux de mieux connaître ces événements. Puis, en seconde partie, le film a porté sur la résistance en Sologne.

A la fin de cette projection, le silence accompagnant cette page d'histoire, en disait beaucoup plus qu'un long discours... .